

## Quelque chose de sacré

Mykalle Bielinski

Numéro 162 (1), 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85072ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bielinski, M. (2017). Quelque chose de sacré. *Jeu*, (162), 58–59.



Ayacucho, Pérou, 1978.  
© Peter Bysted/Odin Teatret Archives

# QUELQUE CHOSE DE SACRÉ

Mykalle Bielinski

**Entre chant rituel et parole initiatique, l'opéra multimédia *Gloria* concourt à réenchanter le monde par le sacré.**

« Toute la beauté du rêve tient dans l'éloge d'un lieu non atteint. »  
Gabriel Okoundji

Ces mots du poète congolais avaient beau ouvrir notre spectacle *Gloria*, à l'amorce de cet article, la dramaturge Sophie Devirieux et moi nous questionnions encore :

– C'est quoi ton rapport au sacré ?

– Je le cherche tellement...

– Ce serait pas justement ça : une quête ?

## ORIGINES

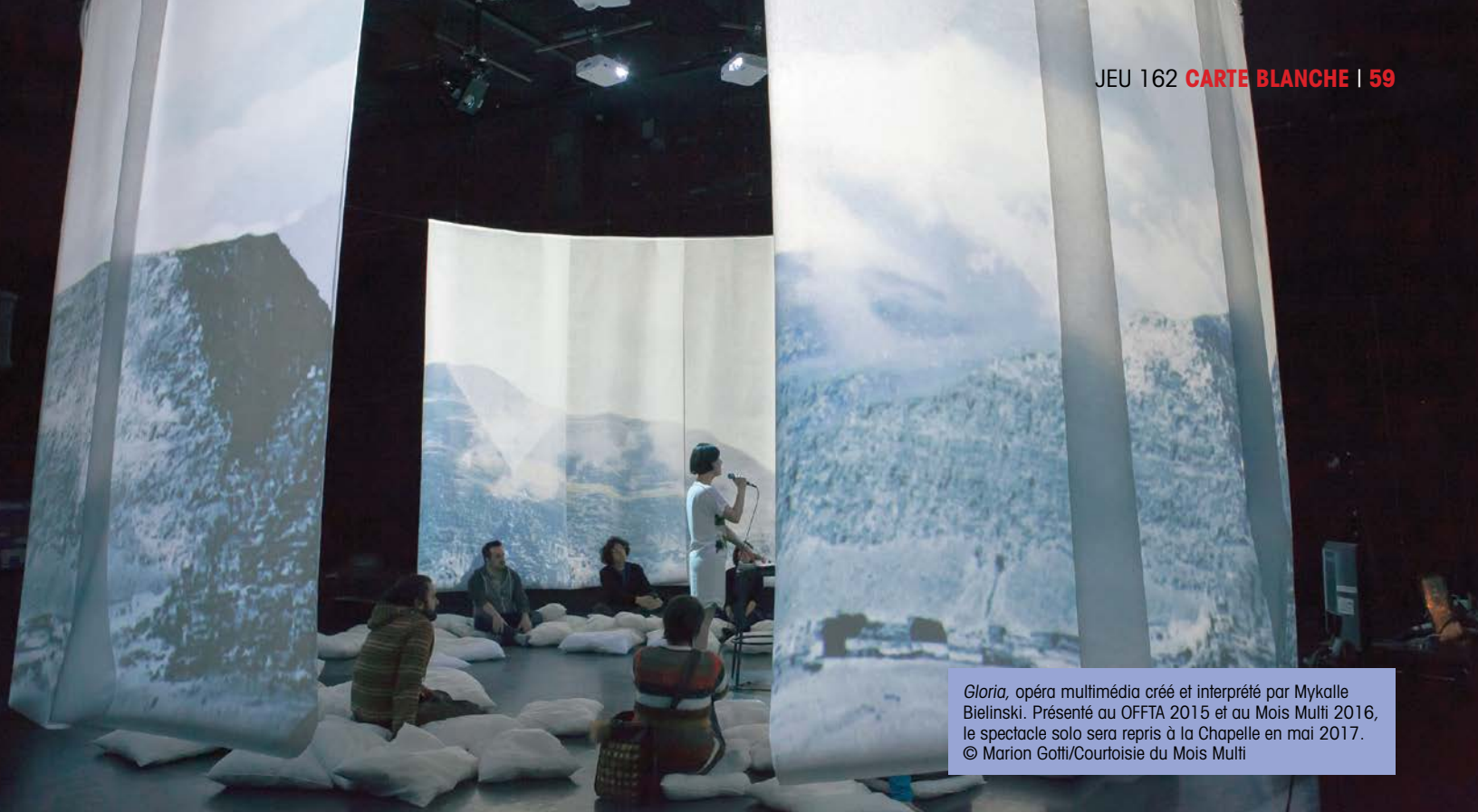
C'est lors de deux séjours à l'Odin Teatret, au Danemark, alors que j'avais à peine 20 ans, que j'ai été initiée à la dimension sacrée du théâtre. Ce dernier était là-bas synonyme de mode de vie. Dans *Théâtre : solitude, métier, révolte*, publié aux Éditions l'Entretemps en 1999, Eugenio Barba écrivait : « [...] il ne se [résume] pas aux spectacles, mais [il est] une forme d'être et de réagir. Il est tradition et invention de tradition. » (p. 17) Des années plus tard, au moment où j'imaginai la scénographie de *Gloria*, cette image semblait cristalliser l'essentiel de cette vision.

On y voit l'Odin Teatret et les membres d'une communauté, retirés du monde mais, en fait, en train d'inventer le leur. Sur cette scène primitive se joue une histoire universelle déclinée en une infinité de versions et de dialectes. Au-delà des mots, des gestes, des images, des mythes et de leur compréhension, émane quelque chose de sacré. C'est ce que Louis Jouvet, cité par Barba, appelle « l'héritage de nous à nous-mêmes », l'expression sensible de ce qui nous unit dans l'existence et nous rassemble devant la mort.

Toujours Barba : « Ce théâtre [...] sert à tisser des relations, à réaliser une vie qui ne nous soit pas imposée par les circonstances, à conserver la soif d'un avenir réputé impossible, à créer une oasis [...] dans le cours féroce de l'histoire, à porter une odeur de liberté dans les prisons, à nourrir sa propre révolte sans qu'elle devienne destructrice. » (p. 17)

## SE SUBLIMER

C'est de la nécessité de recourir au sublime qu'est né *Gloria*, un opéra multimédia qui raconte le pèlerinage d'une voix, par-delà les époques et les paysages, à la recherche d'une réponse à l'impermanence. Il met en scène une quête de sens qui se sert de la représentation comme territoire de transformation. Le chant y est rituel, la parole initiatique. Tissée de polyphonies liturgiques, de chants traditionnels, de mantras, de poèmes livrés comme des prières, la trame musicale emprunte aux formes religieuses pour n'en retenir que la charge. Mon chant s'applique à révéler l'inédit et à transmettre une soif d'absolu dans un ensemble lyrique et impressionniste. L'espace scénique à 360°



*Gloria*, opéra multimédia créé et interprété par Mykalle Bielinski. Présenté au OFFTA 2015 et au Mois Multi 2016, le spectacle solo sera repris à la Chapelle en mai 2017.  
© Marion Gotti/Courtoisie du Mois Multi

## Troc : situation de représentation où deux groupes se présentent mutuellement des expressions de leur propre culture (chansons, danses, récits, etc.).

participe à l'envoûtement : trois écrans géants, disposés autour des spectateurs assis au sol, diffusent une imagerie onirique qui confine le public et l'interprète dans un même lieu et un même instant. L'objectif est qu'il se dégage de l'expérience quelque chose de sacré, relevant de la communion et du mystère.

Dans *Le Devoir* du 9 février 2016, Alexandre Cadieux écrivait : « Les spectateurs de *Gloria* expérimentent de plain-pied cette possibilité de l'art comme nouvelle religion, c'est-à-dire comme possible territoire de socialité et de communion, avec ses rituels et ses pèlerinages, ses éventualités de contact avec l'indicible. »

### L'ENCHANTEMENT

Si le 17<sup>e</sup> Mois Multi – festival auquel participait *Gloria* – rappelait l'apport des arts multidisciplinaires dans le réenchancement du monde, il importe, selon moi, d'insister sur le contact humain. La scène est, comme l'écrit Grotowski dans *Vers un théâtre pauvre*, « proximité avec l'organisme vivant » et, si elle élimine la distance entre performance et public, elle crée dans l'intimité un sentiment de communion

capable de nous bouleverser en profondeur. De cette émotion naît un émerveillement qui révèle la fonction véritable de l'art : inciter à s'investir dans l'existence, à s'engager à l'égard de la beauté du monde. En ce sens, *Gloria* se positionne à la fois comme le moyen et la finalité. Le spectacle est l'espace de transformation comme destination : le sentier et le sanctuaire.

**« L'unique façon de reconnaître la réalité et de la recevoir, d'être réalité, c'est de la créer, en se créant et récréant avec elle. »**

Roberto Juarroz dans *Poésie et réalité*

Dès lors, chaque instant est une occasion de création, une nouvelle perspective et une possibilité de transcendance qui nous inclut dans la narration du monde. Nous avons besoin d'espaces et de temporalités actualisant et enrichissant les liens (à soi, à l'autre, à la nature) amplifiant notre sentiment d'appartenance à un tout qui nous dépasse. Ainsi, le spirituel s'invite dans l'espace scénique comme un vecteur de gestes significatifs (rituels), de communion

(messe), de recueillement (sanctuaire) et de poésie (prière). Pussions-nous trouver, dans le partage de ces idées, le courage d'oser l'aventure, de demeurer en *quête* d'un lieu qui nous tire du quotidien pour nous élever jusqu'à lui.

Voilà ce qui est sacré. ●

**Mykalle Bielinski** se consacre au chant, à l'improvisation vocale, à la composition de musique numérique et à l'écriture scénique. Elle crée des oeuvres qui unissent musique, théâtralité et poésie, dont la plus significative est *Gloria*, un opéra multimédia immersif. Diplômée de l'UQAM en interprétation, elle a collaboré comme chanteuse, performeuse ou compositrice avec de nombreux metteurs et metteuses en scène et chorégraphes.